

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 101 (1956)  
**Heft:** 7

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

En guise de conclusion nous reproduirons ici quelques lignes d'un article consacré dans l'Aéro Revue également à cette question. « Ce qu'un meeting d'aviation devrait finalement produire, c'est la nostalgie du vol, du lointain, de la liberté, le besoin de lutter avec la nature et avec soi-même, le sens du beau et du parfait. Si l'on réussit à éveiller ces sentiments jusque chez les plus jeunes, on n'aura plus de souci à se faire sur l'avenir de l'humanité. Et en particulier certains problèmes urgents de l'aviation suisse cesseront d'être des problèmes. »

Lt.-Col. HENCHOZ

---

## Bibliographie

### Les livres :

**Les applications de l'explosion thermonucléaire**, par Camille Rougeron.  
Éditions Berger-Levrault 1956.

L'écrivain militaire bien connu vient de publier chez Berger-Levrault, Paris, un ouvrage d'un intérêt évident. Les débats nucléaires, qui ont longtemps tourné autour de la bombe stratégique de 1945, reflètent depuis un an ou deux le problème de l'emploi des armes tactiques de fission et les commentaires de Reinhardt et de Miksche sont à l'ordre du jour. Le lecteur hélas est pris de vitesse par l'évolution et c'est le mérite de Rougeron de nous mettre sous les yeux les préoccupations du futur immédiat, sinon du présent : l'emploi des engins de fission à des fins militaires.

Après un examen approfondi des effets thermonucléaires, il soutient que l'emploi du super-explosif s'imposera, pour des raisons d'économie et de rendement, sous deux formes principales : l'explosion à grande altitude d'engins très puissants permettant d'étendre au maximum les effets thermiques en vue de la destruction des récoltes et, d'autre part, l'utilisation d'explosions souterraines assurant des effets de contamination. Celles-ci peuvent être, au gré du constructeur, limitées dans le temps et l'espace par un choix approprié de la matière composant l'enveloppe de la bombe et par une utilisation adéquate des données météorologiques et géologiques ainsi que par le réglage de l'éclatement. Supputant les chances des

parties devant ce type de guerre, Rougeron constate que les formes d'opérations telles que nous les connaissons et telles qu'elles semblent devoir être définies dans les doctrines étrangères les plus récentes, n'offrent plus aucune garantie, l'arme thermonucléaire engagée en contamination pouvant interdire complètement les transports en surface. Les divisions blindées et les grands transports logistiques doivent disparaître tout comme les cuirassés, les porte-avions et les flottes aériennes de bombardement. Le défenseur n'a donc jamais eu tant d'avantage sur l'assaillant et la formule défensive qui semble à l'auteur la plus conforme à la situation s'inspire des idées suivantes :

*Protection* (relative) par ouvrages souterrains, permettant de survivre aux radiations et de continuer la lutte. *Armement* à base de mitrailleurs, de charges creuses et de fusées ; *transport* par avions légers et hélicoptères. *Action* principale contre l'adversaire par interdictions thermonucléaires, action complémentaire par engagements de formations légères aérotransportées.

Trois citations illustrent ces raisonnements :

« La bombe de 20 MT coûte moins cher que le char lourd, qu'une explosion de cette puissance détruirait par centaines ».

« Les armées qui consacrent des centaines de millions de dollars pour équiper une division d'un armement périmé se refusent à dépenser les quelque dizaines de millions de dollars qui lui ajouteraient le seul matériel de transport capable aujourd'hui de la déplacer (hélicoptères et avions léger) ».

« N'aurait-il que ses grenades et son couteau de tranchée que le combattant de demain l'emportera sur tous ses adversaires équipés de matériels lourds, pourvu qu'il puisse être transporté par la voie des airs. »

On ne peut s'empêcher de retrouver dans ces thèses un reflet des pensées du général Chassin dans un article paru il y a un an dans *Forces Aériennes Françaises* « Le temps des extrêmes » et, dans une faible mesure, du général Fuller dans son ouvrage « L'influence de l'armement sur l'histoire ». Cette parenté de vues pourrait servir de réponse à ceux qui seraient tentés de considérer les propos de Rougeron comme les arguments d'un dangereux visionnaire.

Non seulement l'auteur donne des explications militaires une vue originale et fondée, mais il consacre la part la plus importante de son livre à esquisser les possibilités d'emploi *direct* de l'énergie thermonucléaire pour résoudre les grands problèmes de l'hydraulique, de la climatologie, de l'énergétique et des industries chimiques et extractives. Il serait faux, croyons-nous de rejeter en bloc ces propositions dont la hardiesse peut rebuter, mais dont la vraisemblance n'échappera qu'à ceux qui ne pensent pas à l'échelle de ce temps.

En résumé :

Un livre à la mesure universelle, stimulant pour ceux qui cherchent, donnant une cure salutaire aux provinciaux que nous sommes. S'il faut se garder de le prendre partout à la lettre, du moins donne-t-il dans son ensemble un tableau que ceux qui, dans les deux camps, font métier de trouver une solution à la réforme de l'armée devraient se défendre d'ignorer.

*La.*

Les revues :

**Schweizer Monatshefte**, avril 1956. — Dr F. Rieter, Schulhausstrasse 19, Zurich.

Sous le titre *L'Europe, problème économique*, le prof. Wilhelm Röpke (Genève) s'exprime, selon son habitude, de façon captivante sur les aspects économiques du problème européen. Il relève les difficultés d'une intégration, expose les solutions en vue d'écartier ces difficultés et trace les limites de la « Montanunion ». — L'écrivain militaire bien connu, H. H. Liddell Hart, se penche sur *Les plans de la défense de l'Occident* et se montre très critique à cet égard. Il indique les solutions qui, selon lui, pourraient résoudre les problèmes que pose cette importante question. — Sur le plan culturel, deux articles de haute portée sont à signaler, l'un d'Oscar Kokoschka *L'œil de Darius*, l'autre du prof. Wolfgang Schadewaldt *Le Roi Oedipe, de Sophocle, dans une nouvelle interprétation*. — Puis suivent deux lettres du Tessin et de Romandie, ainsi qu'un article excellent de Carola Giedion-Welcker (Zurich) sur *La collection Rupf à Berne*. — *Le tour d'horizon politique* renseigne le lecteur sur la situation politique intérieure et publie, en outre, des correspondances de Paris, d'Allemagne occidentale, de Vienne et de Washington. La *chronique culturelle* présente des commentaires des événements théâtraux à Berne et à Paris, tandis que la *revue des livres*, qui se distingue à nouveau par un soin tout particulier, termine ce cahier substantiel et intéressant.

**Schweizer Monatshefte**, mai 1956.

Le sommaire du numéro de mai témoigne, une fois de plus, de l'intérêt, de la diversité et de l'abondance des sujets traités dans cette revue. Voici une brève énumération des problèmes que des auteurs compétents exposent, analysent ou commentent dans le dernier cahier. — *Le projet d'Ems*, par le Dr Edouard Lauchenauer, Aarau. — *La séparation des races en Afrique du Sud*, par le Dr Peter Sulzer, Winterthour, qui a longuement séjourné en Afrique du Sud. *La spirale des prix et des salaires ou le renchérissement sans responsables*, par le professeur Emile Kung, Saint-Gall. *La lutte pour le pouvoir au Kremlin*, problème central de la politique mondiale. — *Le sort de l'intégration européenne*, par le Dr Hans Posse, ancien secrétaire d'Etat, Ueberlingen. — *Sur le plan culturel : Oresteia d'Eschyle*, traductions du professeur Emile Staiger, Zurich. — *Grandeur et misère du roman*, par Otto Heuschele, Stuttgart. *L'actualité : Le tour d'horizon politique* avec un exposé sur l'initiative du droit des eaux. — *Une lettre de Londres* et, pour terminer, la *revue des livres*.

En vente dans toutes les librairies, ainsi que dans les kiosques.